



Séminaire - 2022

Université de Paris, Sorbonne-Université &
Initiative Humanités biomédicales

POLITISATION DE LA SANTÉ ET DE LA MÉDECINE

Organisation : Alexandre Escargueil, Renaud Debailly,
Claire Crignon, Guillaume Le Blanc

INFORMATIONS PRATIQUES

Les séances auront lieu en alternance à Sorbonne Université et à l'Université de Paris et via ZOOM le mardi ou mercredi de 17h00 à 19h00 à partir de janvier 2022.

Lien zoom permanent

ID: 954 6501 3007 / Passcode: uLeGq0

Première séance :

**Mercredi 12 Janvier 2021 - 17h à 19h, Salle 001
Maison de la Recherche, Rue Serpente, 75006
Paris**

**« Les politiques sanitaires dans un contexte
pandémique : approches philosophiques et
scientifiques »**

avec

Valérie Gérard, professeur au lycée Michelet
Cécile Nabet, Pharmacienne biologiste médical, MCU
et praticien hospitalier Sorbonne Université,
spécialiste en Parasitologie-Mycologie et
Entomologie

PRÉSENTATION

« La médecine n'est-elle pas perçue comme science à l'INSERM au CNRS, à l'institut Pasteur, comme pratique et technique dans un service hospitalier de réanimation, comme objet de consommation et éventuellement de réclamations dans les bureaux de la sécurité sociale, et comme tout cela à la fois dans un laboratoire de produits pharmaceutiques ? »

George Canguilhem, « puissance et limite de la rationalité », *Études d'histoire et de philosophie des sciences*, p. 398.

Médecine et santé se trouvent aujourd'hui au cœur d'approches qu'il n'est pas toujours aisé de concilier. Poursuite d'un bien individuel ou défense de l'intégrité corporelle pour les uns, la santé renvoie aussi au bien commun et à un ensemble de dispositifs et d'institutions qui concernent des territoires et des populations. Les tensions peuvent aussi résulter d'approches et de perceptions différentes des maladies et de la santé en fonction des cultures et des sociétés. Qu'il s'agisse de se pencher sur la prévention et la promotion de la santé, sur les traitements, les médicaments, les vaccins ou sur la question de la fin de vie, les questions posées ne concernent jamais seulement l'individu ; les enjeux peuvent être de nature économique, politique, sociale ou anthropologique.

Les questionnements épistémologiques et éthiques qui accompagnent l'évolution du savoir, des techniques et des pratiques médicales nécessitent de penser ensemble les dimensions individuelles et collectives de la recherche de la santé. A défaut, les mesures, décisions ou législations mises en place apparaissent vite aux populations au mieux comme arbitraires, au pire comme autoritaires. La question de l'implication des citoyens, qu'ils soient en bonne santé ou éprouvés par la maladie, constitue un enjeu majeur à un moment où l'expérience que chacune/chacun fait de sa santé est bouleversée par les cadres normatifs de la « démocratie sanitaire ».

Nous tenterons de penser ensemble les questions qui se posent du côté des citoyens et du côté des chercheurs en biologie et en médecine. Comment le savoir sur la santé et les maladies se constitue-t-il dans des domaines comme ceux de l'épidémiologie, de la pharmacologie ou de la cancérologie ? Quels obstacles surgissent dans la recherche de traitements et de médicaments ? Quels outils et méthodes (accumulation de données, essais contrôlés randomisés, recours à l'intelligence artificielle) sont mobilisés ? L'objectif sera ici d'interroger les conditions épistémologiques de production du savoir tout en tenant compte de celles qui conduisent aussi à l'ignorance ou à la défiance.

L'objectif de ce séminaire consistera à faire dialoguer des biologistes et médecins avec des chercheurs en sciences humaines et sociales sur les différentes manifestations de la tension entre santé individuelle et santé publique. Il cherchera à intégrer une réflexion en termes de santé globale en favorisant une approche comparative des politiques de santé, tenant compte de la diversité des contextes sociaux, économiques, politiques et des inégalités de santé à l'échelle de la planète. L'objectif sera enfin d'inclure dans les discussions des internes en médecine et des étudiants de master ou de doctorat en SHS.

